

Un ossuaire devient chapelle

Autor(en): **Zeller, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **61 (1966)**

Heft 1-fr

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un ossuaire devient chapelle

Le plus souvent l'objet d'une restauration a attiré dès longtemps l'attention des archéologues et aussi de maint passant qui prend plaisir aux édifices du passé. Mais il arrive aussi qu'une restauration surprend et... ravit le spécialiste et le simple amateur, quand, par exemple, un local obscur et peu accessible se transforme inopinément en un noble sanctuaire. A plus forte raison lorsque cette transfiguration est due à une paroisse campagnarde, qui en prend l'initiative et qui ne sollicite la participation financière de personne.

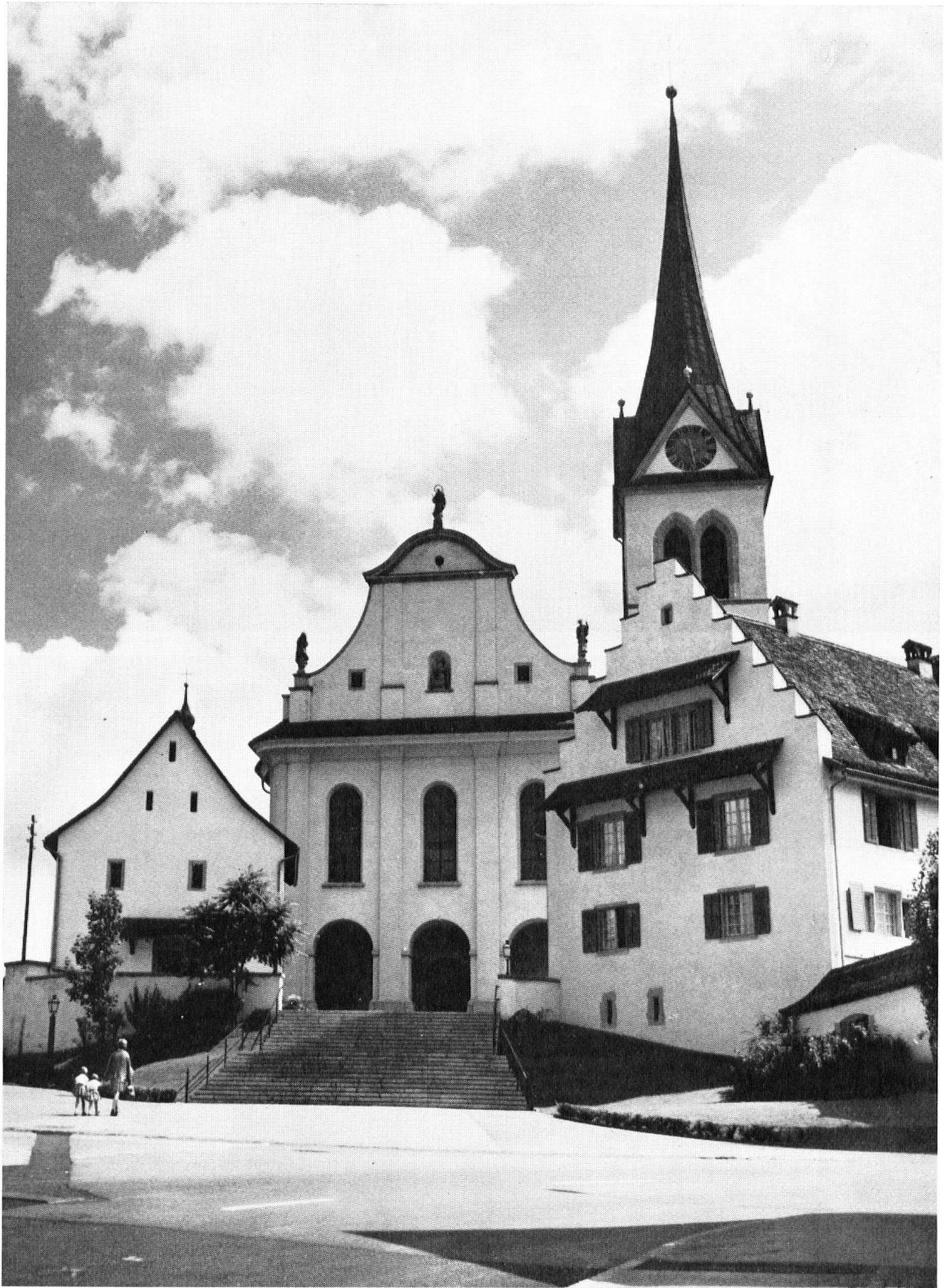
Le fait est digne de remarque et d'éloge. Il s'est passé dans la commune lucernoise de Hochdorf, non loin du lac de Baldegg. Sur une éminence à laquelle on accède par un majestueux escalier, ont été érigés, outre l'église, la cure avec pignons à redents et l'ossuaire. Ce dernier et la cure datent de 1576, tandis que l'église, avec sa magnifique façade baroque, a été construite au milieu du XVIII^e siècle par le maître tyrolien Jacob Singer. Il règne d'ailleurs un accord parfait entre ces édifices d'époques différentes.

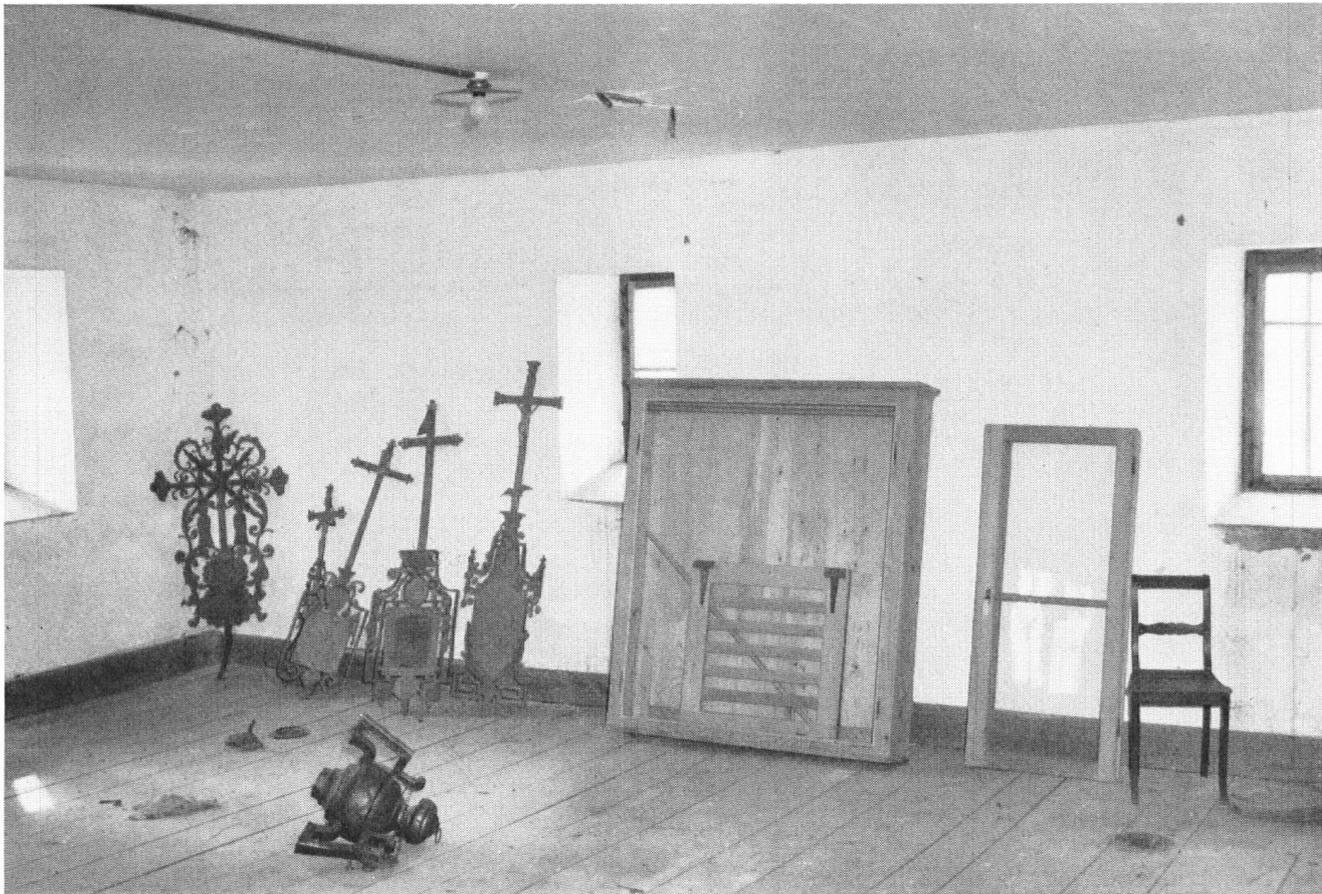
Par des documents d'archives, on sait qu'une première chapelle existait en 962. Pour célébrer ce millénaire, la paroisse de Hochdorf décida de vouer ses soins à l'ossuaire. Celui-ci avait servi de resserre à grain au temps de la dîme. Après quoi il était devenu chambre de débarras, où s'accumula avec les années un bric-à-brac fort composite: vieux autels, vieux tableaux religieux, vieilles gravures encadrées, avec aussi des poussettes pour les bébés dont s'occupait le groupement d'aide aux familles. L'entassement était tel que la magnifique charpente se dérobaît presque au regard.

Celui qui pénètre aujourd'hui en ce lieu est saisi: on en a fait une chapelle de la Vierge impressionnante dans sa simplicité. Les murs, avec leurs pierres irrégulières apparentes, ont quelque chose de fruste et ne toléreraient pas des ornements fades. Les fenêtres étroites ne laissent passer qu'une lumière discrète. Les poutres puissantes qui soutiennent la solive de faîte font l'effet d'un majestueux baldaquin. Les objets cultuels sont peu nombreux: l'autel est une dalle de pierre nue; deux choses captivent le regard: un groupe sculpté d'abord, de l'époque gothique tardive, représentant le couronnement de la Vierge; elle regarde en face; de part et d'autre, Dieu le père et son Fils tiennent la couronne dorée au-dessus de sa tête. Ensuite, dans une niche, où s'aperçoivent les pierres du mur non appareillées, brille d'un éclat incomparable une ancienne croix de procession en argent, ciselée avec un art extrême; dans les quatre médaillons figurent les évangélistes et leur symbole; au centre la crucifixion. Rien n'empêche de s'approcher et d'admirer de tout près la finesse et la perfection de ce travail.

La restauration que nous venons de décrire est exemplaire. L'ancien débarras est devenu un lieu de dévotion et de prière à la majesté duquel nul ne pourra rester insensible. W. Zeller (trad. L. G.)

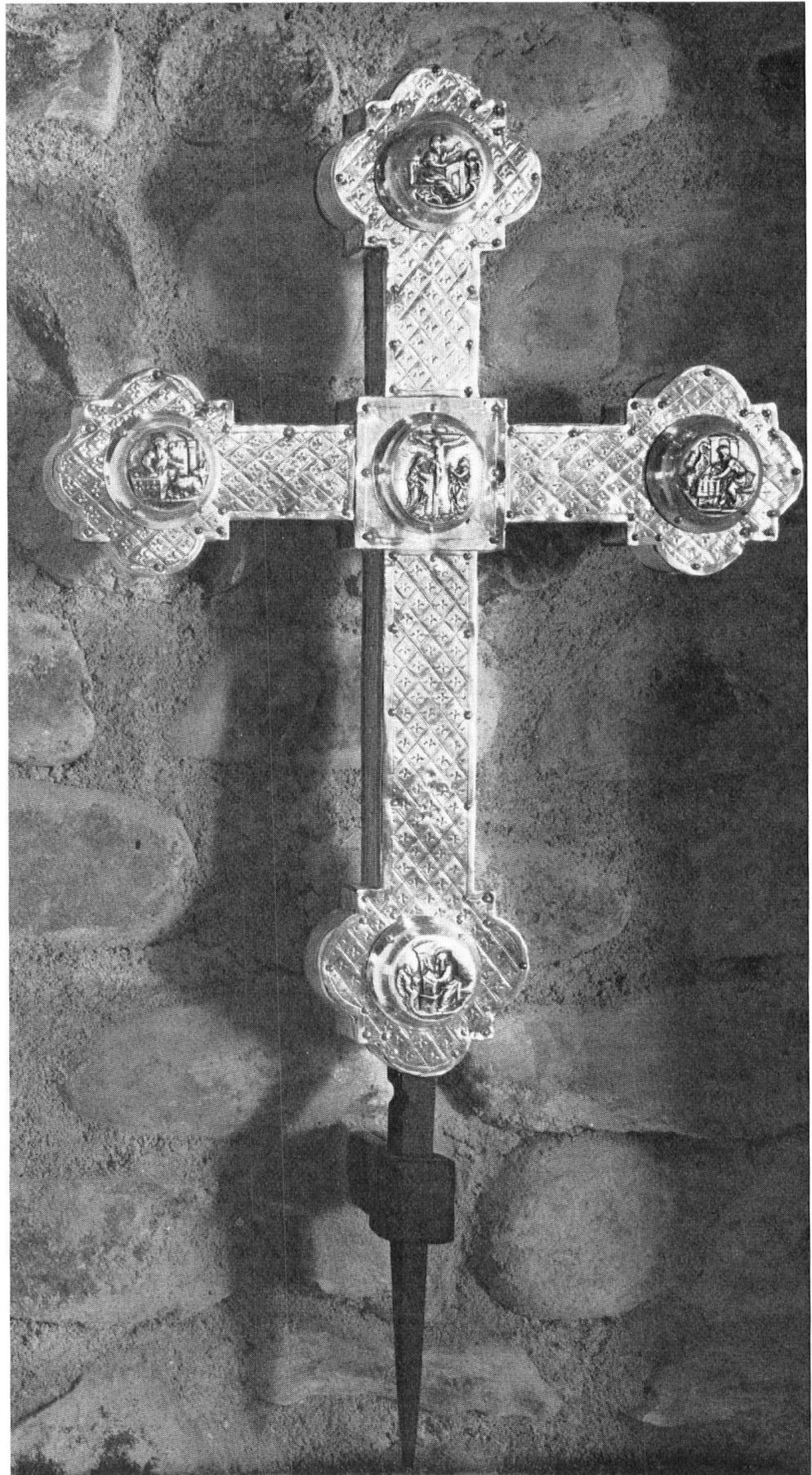
La superbe triade monumentale de Hochdorf LU. – Les travaux de restauration ont été dirigés par le spécialiste renommé, M. Peter Vogelbach, à Lucerne.







Le sanctuaire tel qu'il se présente aujourd'hui.



Splendide croix de procession. Dans les quatre médaillons les évangélistes et leur symbole. Au centre la crucifixion.